Cigares et Tabacs

L'USAGE DU TABAC DANS DIVERS PAYS

Dans tous les pays le tabac a ses adeptes et chacun d'eux a sa façon particulière de fumer

Combien d'acres de terre sont consacrés à la culture du tabac, combien de capital y est investi, combien d'ouvriers agricoles, de marchands de feuilles et de manufacturiers ? De même, pour les chiqueurs de tabac, les fumeurs de cigares et de pipe, les preneurs de tabac à priser, combien de vaisseaux sont employés sur les mers pour le transport, combien de marchands, de détaillants, de magasins pour assurer le trafic, combien de revenus cela procure aux trésors nationaux ? Des milliers, des dizaines de mille, des millions sont les chiffres à employer pour s'en faire une idée approximative.

Les papes, les tzars, les empereurs, les rois, les présidents de république, ont lancé l'anathème contre cette malheureuse plante qu'est le tabac, mais toutes ces vitupérations se sont en allées en fumée, ont aidé plutôt que supprimé le développement de la fumée du tabac et finalement les pouvoirs publics ont converti le tabac en une source insurpassable de revenus. Sa consommation annuelle dans le Royaume-Uni est de plusieurs millions de livres et donne au revenu impérial plusieurs millions de livres sterling et si l'on considère qu'il y a beaucoup de pays plus peuplés que le Royaume-Uni où l'emploi du tabac est plus répandu et plus commun qu'en Angleterre, on se rendra compte que ce pays ne consomme guère plus que la vingtième partie de la production mondiale.

La fumée en Chine

Voyons maintenant comment on fume dans le monde ; et d'abord tout le monde fume en Chine. De la fumerie d'opium nous dirons peu de chose, sinon qu'un sentiment de blâme s'applique aux fumeurs d'opium qui se trouvent en conséquence contraints de se cacher pour donner libre cours à leur passion. Mais la pipe et la tabatière tout comme l'éventail sont les compagnons habituels des Chinois et Chinoises et les dames de Chine abandonnent rarement leur pipe pour la donner à garder à leurs serviteurs.

Ces pipes sont des tubes longs, légers, délicats, dont le foyer est rarement plus grand qu'un oeuf de moineau, dans lesquelles elles bourrent du tabac jaune clair très faible, coupé en toutes petites bandes. Ces pipes sont longues au point d'aller des lèvres jusqu'au sol. On voit les Chinoises fumer dans leurs maisons, sur le devant de leurs portes et en se promenant dans les rues. Des magasins de tabac et de pipes se rencontrent dans toutes les rues en Chine, mais le tabac dans ce pays comprend une variété considérable de prix et de qualité.

La fumée en Syrie

Le meilleur tabac syrien, généralement considéré comme supérieur aux autres est le Latakia, produit dans le voi-

sinage de la ville de ce nom, l'ancien port de Loadicea, dont le nom a été changé pour le précédent, et qui est situé aux pieds du Mont Liban ; et comme la Syrie produit le meilleur tabac du monde, le Prince de Syrie a la réputation d'offrir à ses hôtes la plus exquise pipe de tabac que puisse présenter ses rivaux de l'Orient. Le foyer de ses pipes est fait d'argile de Stamboul, le tube de précieux roseau d'Asie Mineure et le bout qui est retenu par les lèvres en ambre solide des plus agréables au toucher. Les Syriennes préfèrent généralement le narghileh, sorte de pipe turque. Une feuille appelée "timboc" est employée en guise de tabac. L'instrument demeure sur le sol, la feuille allumée au bout du tube, la fumée aspirée par un globe de verre rempli de eau parfumée, le tout tenu par un support, tandis qu'un autre tube, communiquant avec le globe de verre est placé entre les lèvres.

Le tabac de Latakia est le tabac "de qualité" ordinairement consommé dans le Levant et on le conserve généralement dans des peaux de chèvre pour ne le couper que peu de temps avant de l'employer afin que sa saveur et son arôme ne puissent être diminués.

Aux Philippines

Le lieu le plus bruyant de l'industrie au monde — tout au moins en ce qui concerne les voix humaines — est probablement la manufacture de cigares de Binondo, une banlieue de Manille où plusieurs milliers de jeunes femmes sont réunies pour la fabrication des cigares ou "cheroots" comme on les appelle généralement à l'est du Cap de Bonne Espérance. La quantité de tabac produite aux Philippines est énorme. La consommation dans les îles dépasse celle des produits exportés et le cultivateur indien garde naturellement pour son usage personnel ou celui de ses amis la meilleure production de ses jardins. Dans les districts éloignés, les religieux et moines qui de fait sont les guides spirituels, mais sont en réalité les gouverneurs souverains des Indiens, ont toujours leurs couvents approvisionnés des meilleurs spécimens de cigares et de cigarettes, et on peut voir dans les jardins de Kew un cigare qui fut fabriqué par ces religieux et qui a sept pieds de long et est de la largeur d'une jambe d'homme. Le cheroot de Manille est généralement préféré dans l'Inde au cigare Havane, mais l'Inde elle-même produit maintenant du tabac qu'on assure être l'égal du plant des Philippines ou de Cuba.

Les fumeurs de chènevis

Le tabac a fait son oeuvre et apporté son aide au progrès de la civilisation ; mais de toutes les inhalations stimulantes, celle du khasish des Arabes ou de la bang (feuille du chanvre indien) des Indous est la plus excitante, la plus déprimante. Le chènevis est la base de ce puissant stimulant. Elle conduira le Malais à la furie, semant la mort autour de lui. Dans les villages de Java on a recours souvent aux four-